

Joséphine Baker

Joséphine Baker, de son vrai nom Joséphine Freda McDonald, est la première femme noire à devenir une star en France, ce qui était assez compliqué surtout à cette époque, pour les femmes et hommes « noirs » à cause des fortes ségrégations raciales. Elle naquit avant ses soeurs et son frère en 1906 aux États-Unis à Saint-Louis, cette ville qui était fortement influencée par la culture française. Née dans une famille pauvre, elle fut témoin de graves incidents racistes contre ses petites sœurs, et son frère « noirs ». Elle commença sa vie professionnelle très jeune, dans une famille « blanche » pour aider sa mère. Elle voulut vite partir de son foyer. Elle intégra une troupe d'artistes de rue. Elle et sa troupe furent repérées par une revue française à Paris en 1925. Elle eut un énorme succès au Théâtre des Champs-Élysées et aux Folies Bergère en tant que danseuse. Pendant les spectacles elle portait des tenues dévoilant beaucoup son corps dans un décor de savane, pour se moquer des « Blancs » et leurs manières de diriger les colonies. Puis en 1930 elle continua sa carrière en tant que chanteuse, elle fit très forte sensation avec la chanson « J'ai deux amours ». À partir de cette année elle fit beaucoup de dons pour des écoles, hôpitaux, des œuvres caritatives... Elle ouvrit un cabaret. Elle fut énormément appréciée, surtout par les hommes. Puis elle se maria à Jean Lion, en 1937 grâce à lui elle devint française en 1938. Elle prit une part active dans la Résistance. Elle fut recrutée par le responsable du Deuxième Bureau des Forces françaises Jacques Abtey. Grâce à sa renommée internationale, elle aida des réfugiés à quitter le pays. Au cours de ces cérémonies, elle devint agent de renseignement et ses partitions permettaient la transmission de messages codés. Elle chantait bénévolement devant les troupes françaises malgré de graves problèmes de santé pour les motiver. Ensuite, titulaire d'un brevet pilote, pour masquer son engagement dans le contre-espionnage, elle rejoignit les infirmières pilotes Secouristes de l'Air (IPSA) et accueillit des réfugiés à la Croix-Rouge. Elle servait aussi de couverture à Jacques Abtey, qui devait transmettre des informations sur les positions allemandes. En 1941, elle fut malade, hospitalisée à l'hôpital, sa chambre devint un centre d'échanges d'informations secrètes. Enfin, elle mit à disposition aux œuvres sociales de l'armée de l'air plus de 10 millions de francs. En 1944, elle devint sous-lieutenant rédactrice, 1ère classe, échelon officier de propagande. Elle débarqua à Marseille en Octobre 1944. Après la guerre, elle fut faite chevalier de la Légion d'Honneur. Ses médailles lui furent remises dans le parc de son château des Milandes. En 1947, elle se remaria avec Jo Bouillon, chef d'orchestre, dans le château des Milandes. Eux deux avaient un rêve : montrer que tous les humains de religions ou nationalités différentes peuvent vivre ensemble soudés. Donc elle adopta 12 enfants de religions et nationalités différentes, dans le besoin ou en manque d'amour. Tous ces enfants furent adoptés à partir des années 1950. Ils formaient « La Tribu Arc-en-ciel ». Ils vivaient le château comme des « des petits anges » et allaient à l'école. Mais malheureusement Joséphine dut vendre le château à cause d'énormes dettes. Comme elle était trop gentille, beaucoup d'artisans abusaient d'elle et de sa générosité. En plus, elle n'arrivait pas à gérer ses entreprises et ses enfants. Jo Bouillon partit en la laissant seule. Elle déménagea et pour rembourser ses dettes, elle remonta sur scène pour ses 50 ans, en 1974. Ce fut un triomphe grâce au spectacle du Bal de la Croix Rouge, au théâtre de Bobino à Paris. Cette revue retraçait toute la carrière de cette star, les jours heureux et malheureux. Mais le triomphe ne dura pas, après quelques représentations, elle fut retrouvée, inanimée, à cause d'une hémorragie cérébrale, dans l'appartement qu'elle occupait, à Paris, le 12 Avril 1975. Elle fut la 1ère femme « noire » à rentrer au Panthéon en 2021. C'était une femme courageuse, dévouée, aimante, très généreuse, qui s'est battue toute sa vie contre le racisme.